

Santé, l'Agglo mobilise le réseau local

J'

DALIA : le lieu qui vient à la rescousse des patients

Ouvert au cœur de l'été dans le quartier de la Pierre Blanche à Carcassonne, le centre médical DALIA* a atteint « sa vitesse de croisière avec plus de 300 patients » indique d'emblée le Docteur Erik Bravo qui préside l'association gestionnaire du lieu.

A l'origine de DALIA, un constat alarmant : le nombre impressionnant de patients du carcassonnais sans médecins traitants et parmi eux les « plus de 3 500 qui ont pourtant des affections longue durée : ce lieu s'adresse uniquement à eux ! ».

La fin de la déshérence
Et on se rend compte de la nécessité de ce dispositif quand on entend le témoignage des patients et des soignants : « Diabète, maladie cardiaque, suivi post-cancer... on accueille des personnes laissées en déshérence, qui n'ont parfois pas vu de médecins depuis plus d'un an malgré leurs pathologies » explique le docteur Bravo. « Ici nos patients sont suivis



Echange avec Sandrine Duval et Lucie Morange, Assistantes médicales au sein de DALIA

« On nous dit souvent que nous sommes des mini-médecins » et il est vrai que les missions de ces deux assistantes dépassent le traditionnel rôle de secrétaire.

Au-delà de leur travail administratif (prise de rendez-vous, gestion de planning, accueil des patients...), elles assurent un volet plus médical : « on fait la préconsultation, on prend les constantes, on fait le point sur l'état de santé général, on reprend tous les antécédents médicaux... »

Un nouveau rôle, pour lequel elles ont reçu une formation, qui leur permet de donner un nouveau sens à leur métier. « On vient travailler avec le sourire, le contact avec le patient est différent et on sait que ça libère du temps médical aux médecins ! » concluent-elles.

DALIA : un dispositif innovant pour répondre à la déshérence médicale des patients sans médecins.

et accompagnés. »

Le soulagement des patients

Ils retrouvent enfin une régularité dans leurs rendez-vous médicaux mais aussi un lieu rassurant comme le décrit Madame R. patiente justement accueillie en rendez-vous ce jeudi après-midi.

Opérée plusieurs fois et souffrant d'insuffisance respiratoire, elle a passé plusieurs mois de « stress et d'inquiétude de se savoir sans médecin. ». La voilà aujourd'hui

soulagée par ce centre où on prend le temps avec chaque patient. « On m'a même appelée après mon rendez-vous à l'hôpital pour savoir comment ça s'était passé. » relève-t-elle.

La complémentarité des soignants

La force de ce lieu : une équipe de docteurs, une infirmière en pratique avancée (IPA) et deux assistantes médicales au service de ces patients aux besoins particuliers.

Ici, on parie sur une organisation moderne :

chacun se partage les tâches, ce qui permet aux médecins de ne se consacrer qu'aux sujets où sa « plus value » est indispensable.

« En tant qu'IPA, je peux renouveler des ordonnances, assurer le suivi des examens, en prescrire de nouveaux mais aussi réaliser une partie des examens cliniques. » raconte Laurianne Farges, cette infirmière expérimentée qui a repris pendant 2 ans ses études pour obtenir ce nouveau diplôme.

La mobilisation des partenaires

Agglo, Département, ARS, Assurance maladie, professionnels de santé... une partie des acteurs locaux ont oeuvré pour parvenir à l'ouverture de ce lieu pas comme les autres.

C'est notamment le cas de l'Agglo qui a acté le versement d'une subvention de 50 000 € par an : « On se sent soutenu par les élus, on a un vrai sentiment d'être accompagné » concluait d'ailleurs Laurianne Farges.

Accueil des internes : opération séduction pour les élus Un accueil VIP pour les internes

Ils sont une trentaine, issus de la Faculté de Médecine de Toulouse, à venir passer plusieurs mois de stage dans l'Aude. Une opportunité pour les élus locaux et les professionnels de santé de l'Ouest Audois qui entendent bien se saisir de leur présence pour « vendre » le territoire.



B. Giacomel accueille les nouveaux internes au nom de l'Agglo.

C'est chose faite avec l'organisation dans les locaux de l'Agglo d'une soirée d'accueil pour ces internes en stage aux urgences mais aussi dans les communes de Leuc, Trèbes, Cazilhac ou encore Castelnaudary.

Pour Bruno Giacomel, vice-président délégué

à la Santé, l'objectif est de leur présenter ce « formidable territoire, véritable petite France, sa qualité de vie et l'engagement des élus en faveur de la jeunesse et de la santé », pour que ces futurs médecins aient l'envie d'y « rester après leur internat et d'y exercer leurs talents ».

Tout un réseau mobilisé

L'Agglo n'était pas seule à cet événement qui rassemblait tous les acteurs de l'Ouest Audois. Une mobilisation qui démontre aussi la force du territoire : sa capacité à s'organiser et s'épauler entre soignants et acteurs publics !

Un panel de dispositifs au service du territoire

« C'est une priorité de notre mandat, elle s'est imposée à nous, même si ce n'était pas une de nos compétences » explique le Président de Carcassonne Agglo Régis Banquet qui sait que l'accès aux soins « devient une urgence ». Depuis maintenant deux ans, l'Agglo multiplie donc les aides et les actions en direction de la santé.

Des subventions pour soutenir les soignants

10000 € pour la Maison Médicale de Garde de Carcassonne, 25000 € pour le dispositif DALIA, 1500 € pour la Maison des Adolescents et leurs actions en faveur de la santé mentale... l'Agglo consacre une partie de



L'Agglo multiplie les partenariats avec la CPAM par exemple.

son budget au domaine de la santé. « Ces aides financières sont souvent indispensables pour que nous puissions continuer à proposer des soins sur le territoire » témoigne un soignant.

Alimentation et santé, nouvel enjeu local

Une augmentation du nombre de diabète (+20% en 5 ans), des difficultés financières à accéder

à une alimentation de qualité, des risques de cancer... l'alimentation et le « mieux manger » sont un nouvel enjeu pour l'Agglo qui agit notamment auprès des jeunes : ateliers cuisine, distribution de paniers...

Des projets complétés dès 2024 par le lancement d'une mutuelle de territoire et le déploiement de la télémédecine.